

savoir humain, qu'elle s'étendait à toutes les choses naturelles et surnaturelles. Il ne faudrait pas non plus s'imaginer Dieu gravant dans l'esprit de Marie les idées de nos inventions modernes et lui faisant connaître d'avance tous les perfectionnements possibles du progrès. Il ne faudrait pas non plus attribuer à sa connaissance une telle plénitude que tout progrès lui fut impossible. Non ! tout cela serait exagération et doctrine sans fondement. La Sainte Vierge a grandi durant sa vie "en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes." Son privilège est assez beau sans qu'il soit nécessaire d'en fausser la nature.

Sa science, au moment de son Immaculée Conception, a été proportionnée aux grâces qu'elle a reçues alors. Cette connaissance lui a été octroyée afin de concourir au développement des énergies surnaturelles dont nous avons montré l'abondance. C'est en vertu de ce savoir divin que la prudence a servi de guide sûr à toutes les autres vertus et que celles-ci ont donné toute leur valeur. C'est surtout en vertu de ce savoir que l'amour de la Vierge, que sa charité surnaturelle s'est livrée à des effusions dont il nous est impossible de mesurer l'intensité. Car l'amour procède de la connaissance, et dans une nature bien ordonnée la lumière est la mesure de la charité. Dans le ciel les extases des bienheureux vont de pair avec le degré de vision dont ils jouissent : chez eux, la lumière se change en chaleur. A l'aurore donc de la vie de Marie, de cette vie dont le premier acte fut libre et méritoire, de cette vie qui a commencé avec une somme de grâce incomparable, à l'aurore de cette vie une clarté divine a illuminé l'âme de la future Mère du Christ. Elle lui révélait, d'une manière plus nette que ne le font les rayons de notre foi, les perfections divines, la Trinité des personnes et sans doute qu'elle projetait des éclairs sur cette génération du Verbe destiné à s'incarner dans une chair immaculée issue de la sienne. Si son rôle de Mère de Dieu lui vaut son Immaculée Conception, sa plénitude de grâce sanctifiante, l'usage de son libre arbitre, elle lui mérite aussi de pénétrer dans les mystères du ciel à une profondeur que notre œil ne peut sonder. On n'exagère donc pas en pensant que sa science l'élève au-dessus de nos premiers parents au jour